

Théâtre et développement personnel

On attribue parfois aux arts de la scène de fabuleuses vertus transformatrices. Et si, pour faire advenir ces bienfaits, il fallait paradoxalement les laisser respirer un peu?

Merci! Merci! Merci! L'année théâtrale écoulee, il arrive ponctuellement que des élèves témoignent leur gratitude à l'enseignant-e d'art dramatique pour les progrès ressentis. On aurait «gagné en confiance» ou «dépassé ses propres limites». Comme si le théâtre pouvait changer la vie.

C'est tout juste si l'élève ne recommande pas la pratique de la scène à ses propres parents un peu perdus au milieu de leur crise de la quarantaine et du rayon «développement personnel» de leur librairie préférée. Parmi les fantasmes qu'on plaque sur le langage de Molière: suppression de la timidité, acceptation des émotions, maîtrise de la parole, consolidation de l'esprit d'équipe, perfectionnement du langage corporel, etc.

L'enseignant-e ployant sous l'éloge est alors un peu mal à l'aise. Content-e, évidemment. Mais un peu mal à l'aise. Il s'agissait surtout de jouer quelques histoires, non? Trop technique?



© Philippe Martin

J'aimerais aujourd'hui vous proposer une hypothèse. Et si ces «soft skills» tant encensées à l'ère de l'amélioration permanente et du culte de la performance n'étaient que des dégâts collatéraux de la pratique du théâtre? Compétences difficiles à cultiver lorsqu'elles sont au centre! Difficiles à cultiver lorsqu'elles obsèdent! La périphérie, l'à-côté, le souterrain seraient leurs terreaux de prédilection.

Le philosophe Hartmut Rosa pense que «notre culture commet une erreur fondamentale en promouvant un rapport au monde prométhéen, fait de maîtrise et de contrôle, tendu vers l'acquisition de compétences et l'accroissement»¹. La création de ce qu'il nomme «un espace de résonance» suscite selon lui les apprentissages. Il n'y a peut-être donc pas grand-chose à faire pour que fleurisse le jardin. Le sens précède la compétence.

¹ Hartmut Rosa, *Pédagogie de la résonance: entretiens avec Wolfgang Endres*. Paris: Le Pommier.

Éducatons aux médias

Les trouvailles des élèves journalistes

Plus de cent projets ont été proposés par les classes de Suisse romande à l'occasion du concours de Unes de journaux de la Semaine des médias. Revue des trouvailles qui ont amusé ou séduit le jury.

Des titres de journaux originaux – Avec *Le Vrailliste* (en écho au *Nouvelliste*), *Arc'Pas faux* (en réponse à *ArcInfo*), *Un jour, des sourires* et *Le Renard qui rit*, les élèves du Cycle 2 ont fait mouche.

Un titre renversant – «Bienvenue à Vicques» titre une classe jurassienne au-dessus de la photo du panneau retourné par les agriculteurs en colère. Dans la titraille, le nom de la localité est tout retourné lui aussi (photo ci-contre). «Une trouvaille digne du *Blick!*» s'est exclamée la journaliste Valérie Droux, membre du jury.

Un titre légèrement orienté – «Saletés de réseaux sociaux» n'hésitent pas à écrire des élèves du Cycle 2.

Dessins inédits – Entre autres compositions originales au crayon de couleur ou à l'aquarelle (beaucoup de cartes météo, un superbe loup), le pilote de F1 Lewis Hamilton est présenté dans une voiture moitié Mercedes, moitié Ferrari, à la suite de son transfert annoncé.

Publicité positive – Une classe fribourgeoise de 4H a trouvé un slogan tout mignon pour son «parfum junior»: «cette couleur violette va vous rendre jolies!»



Publicité négative – En sortie à ski à la Berneuse, des élèves d'Aigle ont surnommé le coin pique-nique «la salle qui pue des pieds».

Conseil santé (ou pas): «Seul-e à la Saint-Valentin? No panic!», s'exclament des adolescents valaisans, en

Christian Georges

conseillant aux âmes solitaires de trouver du réconfort avec un...burger!

Fait divers – «Un chat qui était sur les rails a vu le train. Heureusement il s'est vite échappé. Les élèves sont soulagés» (Classe de Cycle 1 du Lavaux).

L'info qui avait échappé aux adultes – «Un plastique de mauvaise qualité a été utilisé pour les manettes des PS5. Il fait des rayures sur le joystick de droite et ça s'use plus vite.»

Le cri du cœur (adressé aux CFF) – «En Allemagne ça coûte moins cher tandis qu'en Suisse ça coûte une fortune juste pour un billet de train (...) Nous avons besoin de l'argent pour le futur. Vous avez assez d'argent comme ça.»

Des statistiques inédites – Plus de 21% des élèves de 12-14 ans de Corgémont (BE) consomment plus de 4h d'écran par jour. Et en 9H, ils sont deux fois plus nombreux à apprécier la K-pop que le rock. Seuls 36% des élèves jurassiens de 9e année l'ESHS se sentent «concernés» par les projets de géothermie à Glovelier.

Qui l'eut cru? – À La Heutte (BE), le 2 février, la Fête du Pont marque le retour du soleil (absent du sud du village durant l'hiver).

Motif d'inquiétude – «Il y aura encore de la neige en 2035?» s'interrogent des 13-16 ans du côté des Ormonts et de Leysin (ils ne sont pas les seuls).

Raison d'espérer – «L'usage abusif des écrans n'est pas irréversible», titrent des élèves jurassiens du Cycle 3.

Galerie complète des Unes: <https://www.e-media.ch/Semaine-des-medias/Concours-de-Unes>

Société et culture scientifique

Une société bien portante est garantie par des citoyen·nes ayant une culture scientifique solide. Le rapport de l'ALLEA émet des recommandations pour renforcer la culture scientifique des futur·es citoyen·nes.



Il est évident qu'aujourd'hui plus que jamais, le bien-être, le progrès et la survie de notre société nécessiteront des citoyen·nes ayant une «culture scientifique» solide, car la science et la technologie sont de plus en plus imbriquées dans notre vie quotidienne. Bien que cette interdépendance ne soit pas toujours présente à l'esprit, le rôle central de la technologie dans le monde moderne devient particulièrement évident en période de crise. Afin de doter les générations futures des connaissances, des compétences et des valeurs nécessaires pour devenir des actrices et acteurs informé·es, critiques, responsables et conscient·es de l'éthique dans une société dotée d'une culture scientifique, cette nouvelle déclaration des académies européennes préconise un renforcement des programmes d'enseignement des sciences dès l'école primaire.

Le bien-être, le progrès et peut-être même la survie de la société ont besoin de citoyen·nes doté·es d'une culture scientifique forte. Alors que la science et la technologie sont de plus en plus présentes dans notre vie quotidienne et soulèvent des questions éthiques, il est essentiel que les générations futures sachent comment les reconnaître et y répondre. L'ALLEA ou All European Academies, la Fédération des académies européennes des sciences et des humanités, soutient que l'enseignement des sciences dès le primaire joue un rôle clé en fournissant aux jeunes élèves des compétences et des valeurs qui leur permettront de relever ces défis avec succès. Elle soutient l'importance de l'enseignement des sciences pour aider les élèves à comprendre comment les sciences naturelles font partie intégrante de notre vie quotidienne.

Les nouvelles technologies et les progrès scientifiques soulèvent toujours plus de questions d'ordre éthique (par exemple dans le cas de l'intelligence artificielle), et il deviendra encore plus crucial pour les générations à venir d'apprendre à reconnaître et à naviguer dans ces considérations éthiques.

Déclaration de l'ALLEA:

